

Large Sale!

offered for sale by PUBLIC... of June next, 1884, at the... No. 569 Sussex St.,... a certain mortgage which... the time of sale, the fol-... lands namely: the west-... eleven, on the south side... in the City of Ottawa...

certained from the under-... A. OLIVIER, Vendors solicitor.

GLACE!

Marchands de glace de... conclu les arrangements... saison 1884: septembre, 10 lbs. de... \$5.00... 1.50... 2.25... d'avance.

J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Cie.

Queen

14, Rue ELGIN

la première classe n'est... de marche de tous les... point, lui-même... Repas à... de dames... On fait une spéciale... de huitres et des dîners... pas surchargés.

EAUX!

PRINTemps. Chapeaux est des plus...

PARAPLUIES.

Parapluies. par les Sau-...

COTE

Bideau.

SON, L.D.S.

des dentiste de Phila-... royal des dentistes.

D'HABITS

PS et D'ÉTÉ

CHAPEAUX

ables et comprend... nouveautés.

MARCHE.

le plus considé-... cette ville.

ises

plus Populaires.

et Cie

la

PANET, L. B.

Notaire, etc

U ET SUSSEX,

Sussex.

LUCINE

meilleures propa-... jusqu'ici... le soulage-... et la gué-... Tour du Rhin... de l'Er-... de la Groupe... es maladies de... es Pouxons.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite.)

—Je ferai tout ce que vous voudrez, dit Sosthène, qui avait retrouvé un peu de son assurance.

—Écoutez-moi donc. Vous ne pouvez plus rester en France, il faut que vous partiez et que vous mettiez les mers entre vous et les tristes souvenirs que vous laisserez à Paris; plus loin vous irez, mieux cela vaudra pour vous.

Voilà ce que vous auriez dû faire autrefois, le lendemain du jour où le marquis de Coulange vous avait mis dans la main deux cent mille francs. Si vous consentiez à vous expatrier,—et c'est à cette condition seulement que je vous salue,—vous partirez avec une nouvelle somme de deux cent mille francs.

Les yeux de Sosthène étincelèrent.

—Je vous donne deux jours pour vous rendre au Havre ou à Saint Nazaire et quitter la France, poursuivit la marquise. M. Morlot vous accompagnera, et c'est lui, au moment de votre départ, sur le pont même du navire, qui vous remettra les deux cent mille francs. Maintenant choisissez, ce que je vous propose ou le bagne!

—Je partirai, dit-il. En écoutant la jeune femme, l'agent de police avait en des petits hochements de tête qui n'étaient pas toujours approbatifs. Bien qu'il comprit parfaitement que la marquise ne pouvait pas livrer son frère, il oubliait par instant à quels sentiments elle obéissait, et l'impunité du criminel se présentait à lui comme une chose énorme qui le confondait.

Et tout en se livrant à ses réflexions mentales, qui donnaient tort et raison tour à tour à msdame de Coulange, il examinait les mouvements successifs de la physionomie de Sosthène; son regard scrutateur semblait vouloir mettre à nu les pensées les plus secrètes du misérable.

—Madame la marquise, dit-il d'un ton brusque, quand Sosthène eut répondu qu'il partirait, vous avez pitié de lui et vous lui faites grâce. Eh bien, vous avez tort! Il vient de vous écouter comme si vous lui aviez parlé dans une langue inconnue, il n'a rien compris, rien senti. Croyez-vous qu'il est touché de votre générosité et de votre admirable bonté? Non. Son cœur reste plein de rage et de haine, et en ce moment, s'il pouvait vous mordre et vous étrangler, il le ferait.

—Ah! monsieur Morlot, je vous en supplie, dit la marquise avec des larmes dans la voix.

—Si M. de Perny pouvait s'inspirer encore d'un sentiment honnête, reprit Morlot, s'il restait seulement en lui l'instinct du bien, il vous prierait de vous retirer, il me demanderait mon revolver et il se brûlerait lui-même la cervelle.

Les yeux de Sosthène eurent comme un jet de flamme et il lança à Morlot un regard farouche.

—Je ne désire point sa mort, répliqua tristement la marquise; mon Dieu, qu'il ait le regret du passé, qu'il se repente, qu'il soit meilleur, voilà ce que je souhaite. Aujourd'hui plus que jamais, j'avais le droit de le maudire; je ne le fais pas. J'aime mieux lui dire: Devenez meilleur, repentez-vous! Et je prierais pour lui afin que Dieu le prenne en pitié!

En achevant ces mots, la jeune femme ne put retenir ses larmes. Elle les essuya vivement et après un moment de silence, s'adressant à son frère, elle reprit: —Ici, nul ne doit savoir que Sosthène de Perny, le frère de la marquise de Coulange, est en-

fermé dans cette chambre. Vous y passerez la journée, et ce soir, dès que la nuit sera venue, vous sortirez du château sans être vu. Vous retourneriez à Paris. Vous emploirez votre journée de demain à régler vos affaires, et après demain, vous quitterez Paris en faisant savoir à M. Morlot dans quelle ville maritime, il devra vous rejoindre. M'avez-vous bien compris?

—Oui.

—Votre complice de la nuit dernière a emporté le coffret de cuivre que vous avez pris dans ma chambre; il le déposera chez vous, je suppose?

—Je ne sais pas.

—Je veux qu'il me soit rendu.

—Il ne sera peut-être pas remis chez moi.

—Dans tous les cas, madame la marquise, dit Morlot, je ferai tout ce qu'il faudra pour le retrouver. J'espère bien que je vous le rapporterai avant huit jours.

Madame de Coulange n'avait plus rien à dire à son frère. Elle prit ses diamants et, suivie de l'agent, elle sortit de la chambre.

XVII

LE MANDATAIRE

Une heure plus tard, après avoir porté à manger à son prisonnier et ayant déjeuné lui-même, Morlot était dans une chambre seul à écrire. Il avait décidé que Jardel partirait dans l'après-midi emmenant Juliette, qu'il conduirait au dépôt de préfecture de police.

Or, il rédigeait un rapport que Jardel devait au chef de la police de sûreté. Ce rapport, en établissant d'une façon claire et précise la prévention du crime d'infanticide commis par la femme de chambre lorsqu'elle demeurait rue de Ponthieu devenait un acte d'accusation. Il est inutile d'ajouter qu'il était absolument muet sur les événements de la nuit.

A onze heures, Juliette, sous les yeux de François, transformé géolier avait enfermé dans une malle tout ce qui lui appartenait. A midi, la charette d'un paysan de Coulange s'arrêta devant le château. La malle fut chargée sur le véhicule dans lequel la femme de chambre et Jardel prirent place à côté du paysan. Ils partirent.

Morlot avait donné ses instructions à Jardel, et la marquise, en le remerciant, lui avait glissé dans la main cinq cent francs en or enveloppés dans du papier.

Le reste de la journée s'écoula rapidement.

Un peu avant la nuit la marquise fit appeler Morlot.

—Vous avez voulu rester toute la journée au château, lui dit-elle, je vous en suis très reconnaissante, car votre présence m'a fait sentir moins cruellement ma peine; votre dévouement à toutes les délicatesses et je m'habitue à recevoir vos services en ne les comptant plus. Je dirai cela à M. de Coulange, et c'est lui qui se chargera de vous donner une récompense digne de vous et de lui.

—Ne parlons pas de cela, je vous en prie, madame la marquise.

—Oh! je serais désolée de vous blesser, répliqua vivement la marquise; mais il faut que le marquis sache ce que nous vous devons. J'ignore si vous êtes riche ou pauvre, monsieur Morlot, mais auriez-vous de la fortune, je ne puis pourtant pas réclamer vos services et vous faire dépenser votre argent. Je tiens absolument à vous donner aujourd'hui la somme nécessaire pour couvrir les dépenses que vous avez déjà faites et que vous allez encore faire pour moi. Cela m'encourage Morlot vous ne pouvez pas le refuser.

Elle lui présenta deux billets de mille francs.

—Madame la marquise, dit-il, la moitié de cette somme est plus que suffisante.

(A suivre.)

Perte et Gain

CHAPITRE II. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais gué mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que je ne pouvais pas remuer!"

J'amaigris! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pensais plus qu'au préalable. Je dois la vie à Amers d'houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez cruellement soigné sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à base d'années partout, et alors vous aurez beaucoup de savoir "comment devenir en bon santé" ce à quoi on peut répondre quatre mots: Prenez les Amers de houblon.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Pilules Recouvertes de Sucre

Grands Purificateurs du sang et du Foie

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 68, 24 Fév. 1883

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations, Municipalités et Ecoles, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés, achetées et vendues pour argent et sur marge.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine et promptement de toutes les affections bilieuses, torpéur de foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les

maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 fév. 1884

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE PHARMACIE DUREL

HUILE DOCT. DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D. GUILLÉ

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites.